



Systeme D

le journal de l'Association Nationale des Candidats
aux Métiers de la Science Politique (ANCMSP)

Au sommaire

Recrutements

Pages 2 à 8

Dossier spécial États Généraux

Pages 9 à 14

Vie de l'ANCMSP

Page 15

L'état de la science politique

Pages 16 et 17

International

page 18

Systeme D

c/o Université de Paris I
Département de science politique
17 rue de la Sorbonne
75231 PARIS CEDEX 05

Directeur de la publication

Magali Boumaza

Rédaction

Ivan Chupin, Nicolas Hubé, Hélène Combes, Julie Bailleux, Olivier Grojean, Jérémie Nollet, Philippe Blanchard, Emmanuelle Le Texier, Vincent Nguyen Van Hai, Elise Cruzel, Sébastien Loisel, François-Xavier Dudouet, Roselyne Rochereau, Pierre Renno, Nicolas Kaciak

Conception graphique

LM Inc.

C'est vraiment trop injuste !

Depuis la création du journal, les édifices de Système D se ressemblent : pénurie des postes, tarissement des recrutements... Tel Caliméro, les jeunes entrants de la discipline pourraient être coiffés d'une coquille d'œuf. Ils en deviendraient presque sympathiques. Et pourtant l'année 2004 a été marquée par la mobilisation des acteurs de la recherche et particulièrement de ceux qui avaient intérêt à se mobiliser : les jeunes entrants dont de nombreux précaires.

À cet égard, les États Généraux de la recherche qui se sont tenus les 21 et 22 juin 2004 à Paris et en province sont révélateurs : les membres de l'ANCMSP ont été présents dans l'élaboration des synthèses, ont accompagné l'ensemble du processus de réflexion à tous les niveaux (ateliers et présence de notre trésorière au CIP) et surtout ont bataillé ferme — le terme n'est pas exagéré — pour défendre les spécificités des SHS et de notre discipline.

Le dossier de ce numéro rend compte de cette réflexion et de la plateforme revendicative de l'ANCMSP aussi bien sur le statut du doctorant que sur l'encadrement des thèses et sur les financements de la recherche en science politique. Autant d'axes de réflexions sur lesquels la communauté politiste devrait cogiter.

La tenue du 8^e congrès de l'AFSP à Lyon dans un an sera l'occasion, en marge des doctes échanges de parvenir à s'accorder sur les propositions qui pourraient être défendues par l'ensemble des acteurs de la science politique. Nous appelons de nos vœux une véritable prise de conscience des problèmes de recrutements.

Un paradoxe doit être levé : comment nos collègues titulaires peuvent-ils éprouver de la compassion à l'égard des jeunes docteurs qu'ils ont formé et qui ne trouvent pas de postes et dans le même temps cumuler des heures de travail complémentaires ?

Car au fond, la faiblesse des postes proposés aux différents concours n'est

pas seulement le fruit d'une politique de démantèlement d'une discipline — et plus largement du service public de l'enseignement supérieur. Elle relève également d'un déséquilibre structurel. Explication : toute demande d'augmentation des postes de maîtres de conférences, de chargés de recherche, se voit opposé l'argument du manque de moyens à financer lesdits postes. Argument spécieux lorsque l'on sait que beaucoup d'heures complémentaires sont effectuées dans notre discipline.

Double service

On nous vante les mérites, dans certaines petites facultés, du seul titulaire de science politique qui s'efforce de consolider la discipline. On nous raconte moins comment certains titulaires effectuent un double service pour faire face à des engagements financiers leurs permettant d'acquiescer un confort de vie ô combien légitime après tant d'années d'ascèse...

Alors soyons clairs : si la perspective de la thèse se résume à la succession de contrats précaires d'enseignement ou de recherche, la thèse n'étant pas rétribuée à la hauteur des sacrifices consentis, elle deviendra (restera ?) l'apanage des héritiers qui en feront une esthétique intellectuelle, de l'art pour l'art.

À ce rythme, la science politique sera désinvestie par tous les jeunes étudiants en quête de filières plus rémunératrices. Du coup le vivier de jeunes chercheurs (et sa diversité) risque de se tarir totalement.

À peine créés, les nouveaux masters de recherche flamboyants neufs seront désertés. Et au final les IEP deviendront des *business school* trouvant seulement grâce aux yeux des étudiants qui bénéficient d'un solide plan de carrière...

Docteur! J'ai mal à mon poste

Environ une chance sur vingt d'être recruté. Comme l'an passé, 2004 s'est traduite par le faible nombre de postes de maîtres de conférences mis au recrutement. 10 postes pour les 79 docteurs qualifiés par le Conseil national des Universités (CNU) de la promotion 2004, auxquels s'ajoutent potentiellement environ 150 candidats issus des qualifications antérieures. Autant dire que les places sont chères!

Cette campagne souligne, s'il en avait encore besoin, l'efficacité de la liste de diffusion de l'ANCMSP. Outil incontournable de la discipline pour informer sur la composition des commissions de spécialistes, pour harmoniser les dates auxquelles tombent les auditions, ainsi que pour faire bénéficier de manière quasi instantanée tous nos adhérents des listes d'auditionnés et des classés. Une transparence due au travail de l'ANCMSP mais également aux anciens acteurs de l'association, désormais titulaires, acquis de longue date à la nécessaire transparence des procédures.

«L'affaire» de Reims

Toutefois, des points noirs persistent: pour des commissions de spécialistes composées de non-politistes, notre exigence de transparence et d'information apparaît «hors de propos» ou déplacée. Celles et ceux qui ont été qualifiés en sociologie témoignent de l'opacité de la procédure.

L'année 2004 reste entachée par une «affaire». Le poste de l'Université de Reims «profilé» en section 24 (urbanisme) et 04 (science politique) est tout simplement resté vacant. À croire que la commission de spécialistes n'a pas pu dénicher la perle rare dans le vivier de docteurs (*sic*)!

L'ANCMSP a donc réagi de concert avec les autres associations de la discipline (AECSP, AFSP) en rédigeant un courrier au président de l'Université et au président de la commission de spécialiste pour dénoncer cette décision. Choix ô combien inique dans un con-

texte où tant de jeunes docteurs font les frais de la pénurie de postes et souffrent de la précarité qui en découle.

Les femmes à l'honneur

L'ANCMSP a donc demandé, avec l'AECSP et l'AFSP à que le poste soit mis au concours lors de la deuxième session de 2004. Ce qui devrait normalement être le cas a-t-on appris de l'Université de Reims. Ainsi sur 10 postes, un n'a pas directement été attribué au moment où nous écrivons ces quelques lignes et un autre, celui de Marne-la-Vallée, a été pourvu à la mutation. Au total 8 maîtres de conférences ont donc été recrutés. Mais il s'agit surtout de «maîtresses de conf» car on recense 7 heureuses élues. La discipline se féminiserait-elle?

La mobilisation «Sauvons la recherche» de l'hiver et du printemps 2004 a permis d'obtenir théoriquement 16 postes pour la science politique lors du prochain concours. Des chiffres annoncés en juillet qui doivent être encore confirmés (parution au *Journal Officiel*).

Concernant les recrutements des chargés de recherches au CNRS, 4 postes étaient mis au concours dont deux en première classe (CR1). Si on y adjoint les trois postes de chargés de recherche FNSP (un au CERI et deux au CEVIPOF), une quinzaine de politistes a pu être recrutée. Les autres sont bons au mieux pour des contrats précaires à l'université de chargés de cours aux rémunérations modiques. D'autres seront vacataires si l'âge le leur permet, certains sans statuts et les autres pointeront au chômage ou disparaîtront du champ de la science politique soit en s'expatriant soit en se reconvertissant dans d'autres métiers. Débouchés qui restent en l'absence d'une étude que nous appelons de nos vœux relativement indéterminée.

Le levier des heures sup.

Les réflexions entamées lors des assises de la science politique du 14 mai

dernier doivent se concrétiser dans un avenir proche. Le risque reste de voir fondre le vivier de jeunes enseignants-chercheurs qui se tourneront vers des perspectives mieux rétribuées sur un plan symbolique et pécunier. Pour l'heure, la science politique ne fait pas encore face à une fuite des cerveaux. Mais qui sait...

Cela dit, les possibilités de financer des postes demeurent nombreuses. Il est un levier qu'il faut exploiter rapidement: celui des heures complémentaires dont on sait qu'elles représentent des dizaines de postes dans notre discipline (sur ce point, voir infra la rubrique «en bref») si ce n'est plus. Le dossier est épineux. Il suffit de compter le nombre de titulaires signataires de la pétition initiée par le syndicat SUD (cf. infra) contre les heures complémentaires «qui tuent l'emploi». ■

Visitez notre site web
<http://www.ancmisp.org>

Tableaux des recrutements MCF

	Strasbourg II 17 mai 2005	Lille II 19 mai 2005	Nice 24 mai 2005	Lyon II 24 mai 2005	Paris VIII 25 mai 2005	Besançon 26 mai 2005	IEP de Bordeaux 7 juin 2005
Liste des auditionné(e)s en science politique	AKGONUL Samim BEROUD Sophie GOBILLE Boris HAMMAN Philippe ISRAEL Liora MERKLEN Denis MISHI Julian TISSOT Sylvie	ACHIN Catherine BAISNEE Olivier ETHUIN Nathalie GOBILLE Boris IRONDELLE Bastien MARREL Guillaume MEON Jean-Matthieu MISCHI Julian SIBLOT Yasmine TISSOT Sylvie VENEL Nancy	BAISNEE Olivier BAZIN Anne, épouse BEGLEY COHEN Antonin DELCOUR Laure FORET François HELLY Damien IRONDELLE Bastien MANGENOT Michel ROUYER Muriel VAN DEN HOVEN Adrian	ALDRIN Philippe AUCANTE Yohann BEROUD Sophie CHEBBAH-MALICET Laure-Leyla DOUILLET Anne-Cécile DUMOULIN Laurence LE LIDEC Patrick MARREL Guillaume MASSAL Julie MATTINA Cesare MISCHI Julian MOREL Stéphanie SIBLOT Yasmine VENEL Nancy VIGNAUX Emmanuelle VOILLIOT Christophe ZALEWSKI Frédéric	ACHIN Catherine AUCANTE Yohann BEROUD Sophie ETHUIN Nathalie GOBILLE Boris ISRAEL Liora MATTINA Cesare MISHI Julian PIERRU Emmanuel SIBLOT Yasmine TISSOT Sylvie ZALEWSKI Frédéric Par ailleurs, les membres de la commission tiennent à dénoncer les conditions d'organisation du concours (en particulier la grave carence de postes combinée à la confusion des procédures de recrutement et de mutation) qui ne permettent pas d'examiner les dossiers de candidature dans des conditions satisfaisantes.	BEN MABROUK Taoufik BERTOSI Christophe BOUMAZA Magali GUILLALOT Elsa DOUILLET Anne C DUMOULIN Laurence ETHUIN Nathalie FERRARESE Estelle FORET François FRINAULT Thomas HAMMAN Philippe LE GOFF Tanguy PALOMARES Elise PIERRU Emmanuel ROUYER Muriel	BAGAYOKO PENONE Niagale BAZIN Anne, épouse BEGLEY BERTRAND Gilles DUMOULIN David HEIMERL Daniela HELLY Damien IRONDELLE Bastien LECONTE Cécile MABILLE François ROUGIER Bernard RUCKER Laurent
Candidat(e)s classé(e)s	1. TISSOT Sylvie 2. MISCHI Julian 3. MERKLEN Denis 4. GOBILLE Boris 5. ISRAEL Liora	1. ETHUIN Nathalie 2. ACHIN Catherine 3. GOBILLE Boris 4. BAISNEE Olivier 5. VENEL Nancy	1. ROUYER Muriel 2. MANGENOT Michel 3. COHEN Antonin 4. IRONDELLE Bastien 5. IFFLY Catherine	1. DUMOULIN Laurence (recrutée au CNRS) 2. BEROUD Sophie (recrutée) 3. VENEL Nancy 4. MASSAL Julie 5. AUCANTE Yohann	1. ACHIN Catherine 2. ZALEWSKI Frédéric 3. BEROUD Sophie 4. PIERRU Emmanuel 5. TISSOT Sylvie	1 DOUILLET Anne Cécile 2. GUILLALOT Elsa 3. BOUMAZA Magali 4. LE GOFF Tanguy 5. PALOMARES Elise.	1. BERTRAND Gilles 2. ROUGIER Bernard 3. MABILLE François 4. IRONDELLE Bastien 5. DUMOULIN David